

# Conduire une motoneige

## L'essentiel

Vous voici enfin tout équipé et prêt à débiter un nouveau chapitre dans votre vie d'amateur de plein-air et de sports motorisés. Bien habillé et plein d'enthousiasme, vous êtes enfin prêt à découvrir le nouveau monde de la motoneige. Avant de quitter, il y a quelques vérifications à faire. Sur le plan personnel, il est important de s'assurer d'avoir en votre possession un permis de conduire valide, un certificat d'immatriculation et une preuve d'assurance responsabilité civile. Une vérification rapide pour s'assurer que votre casque est bien attaché est aussi une bonne idée. Avant de prendre place sur la motoneige, un tour rapide de celle-ci pour vérifier qu'il n'y a pas de fuites (d'essence, de liquide de refroidissement, ...) ou de bris est aussi une bonne idée.

Il est ensuite temps de se familiariser et de vérifier le fonctionnement des commandes. Nous commençons avec la manette des gaz, située sur le côté droit du guidon. Celle-ci doit bouger librement et revenir à la position fermée lorsque vous la relâchez. Nous passons ensuite au frein, le levier situé sur le côté gauche du guidon. Le levier est-il ferme? Revient-il à sa place lorsque vous le relâchez? Lorsque ces vérifications sont faites, il est souhaitable de vérifier le mouvement du bouton d'arrêt d'urgence, situé sur le côté-droit, à la gauche immédiate de la manette des gaz. Si celui-ci bouge librement, nous pouvons procéder à un essai de son fonctionnement en allumant le moteur. Ce dernier doit couper immédiatement le moteur lorsque le bouton est enfoncé. Il est ensuite souhaitable de redémarrer le moteur et vérifier le fonctionnement du phare et du feu arrière. Vérifiez les niveaux d'essence et d'huile, de sorte à éviter les ennuis plus tard. S'il s'agit de votre premier tour de motoneige, peut-être demander à un motoneigiste d'expérience de vous prêter assistance avec ces tâches importantes.

## **Conseil pratique**

L'agrément et la sécurité de vos sorties dépendent en bonne partie de la façon dont vous interagissez avec votre motoneige. De façon concrète, cette interaction dépend principalement du réglage des commandes. Le guidon, la manette d'accélération et le levier de frein étant vos principaux points de contact avec votre motoneige (le banc et les marchepieds en sont aussi, mais ne sont généralement pas réglables), il est important (et sage) de consacrer quelques minutes à régler ceux-ci. De façon générale, ces commandes devraient être placées dans une position naturelle, c'est-à-dire de façon à être accessibles lorsque les bras et les mains sont tendus. Une position trop haute ou trop basse entraîne une flexion du poignet, ce qui peut nuire à votre interaction avec la motoneige et à votre confort. Cependant, si vous roulez souvent debout (par exemple si vous êtes amateur de bosses ou que vous utilisez votre motoneige à des fins utilitaires), il serait peut-être plus pratique de régler les commandes pour parvenir à un compromis entre la station debout et la position assise.

Et voilà, le moment de vérité est enfin arrivé! Bien assis sur le banc, avec les pieds positionnés dans les étriers, le(s) rétroviseurs bien ajusté(s), il est temps d'initier la randonnée. Comme nous l'avons mentionné précédemment, les motoneiges ont des embrayages variables et automatiques. Vous n'avez donc qu'à serrer la manette des gaz légèrement, de sorte à faire augmenter la vitesse du moteur et que les poulies puissent

engager la courroie. Un petit truc pour faciliter les démarrages est de serrer et relâcher subtilement mais rapidement la manette des gaz, chose qui fera augmenter la vitesse du moteur en douceur. Au moment même où vous ressentez que la motoneige commence à se déplacer, continuez à serrer la manette des gaz légèrement et vous démarrerez tout en douceur.

Une fois parti, il est important de ne pas serrer les poignées trop fermement. En plus de vous fatiguer de façon prématurée, cela empêchera la motoneige de pouvoir naviguer le terrain de façon naturelle, comme c'est le cas lors de la conduite d'un vélo, par exemple. Alors que de façon simpliste, les changements de direction s'effectuent en tirant et poussant simultanément sur les poignées, un déplacement du poids du pilote rend la conduite plus fluide et stable et, à vrai dire, interactive et agréable.

Le moment arrivera inévitablement où vous devrez ralentir ou vous arrêter. En plus de relâcher la manette des gaz, ce qui entraînera automatiquement une décélération, vous pouvez serrer doucement le levier de frein. Ce faisant, il y a deux points importants à retenir. Premièrement, une application progressive du frein est conseillée, ceci pour éviter de bloquer la chenille, chose qui peut possiblement déstabiliser la motoneige. Le deuxième point est que le frein d'une motoneige ne fonctionne généralement pas avec la constance et l'efficacité d'un frein d'auto, il faut donc y aller avec modération.

Si cela relève du Gros Bon Sens, il faut être vigilant et toujours adapter sa conduite aux conditions prévalentes. La motoneige est une activité hors route et les imprévus font donc inévitablement partie du défi et du charme de l'activité. Comme le dit le vieux dicton, « mieux vaut prévenir que guérir ».

Enfin, comme nous l'avons appris, la motoneige peut se pratiquer de différentes façons, dans des conditions et des milieux variés :

#### En sentier

Avant de quitter, il est important, dans un premier temps, de s'assurer de détenir un droit d'accès aux sentiers. Alors que les conditions en sentier sont plus constantes que celles qui prévalent hors des pistes, il est tout de même possible de rencontrer des situations et des conditions qui requièrent plus de vigilance et/ou de nouvelles aptitudes de pilotage. En raison de ceci, et à des fins de sécurité, il faut toujours se laisser une marge de manœuvre pour réagir aux imprévus. Pensons, entre autres, à des zones glacées (souvent à l'entrée et aux sorties de virages), à des pentes raides, à des courbes aveugles ou encore à des bourrasques de neige. Il faut aussi se faire aux caractéristiques de sa motoneige, chacune ayant ses particularités. Par exemple, certaines ralentissent de façon plus abrupte lorsqu'on relâche les gaz, d'autres sont moins stables dans les bosses, ... La patience est votre meilleure amie.

#### En sentier avec passager

L'ajout d'un passager (ou de bagages lourds) a un impact sur la conduite d'une motoneige, notamment en raison de son effet sur la distribution des masses. Il est suggéré de faire des tests avant de prendre le sentier. Il est parfois souhaitable, ou même nécessaire, d'apporter des changements aux réglages de la suspension arrière (notamment en haussant la précharge des ressorts) pour compenser le surcroît de poids. Il faut se rappeler, aussi, que le poids supplémentaire affecte d'autres aspects également - en réduisant l'agilité, la stabilité dans les virages et le taux d'accélération, en plus d'augmenter les

distances de freinage. De plus, n'oubliez pas d'aviser votre passager de la position à adopter à l'arrière lors des virages, des accélérations et des ralentissements. Aussi, il est important de définir un langage de signes ou mouvements entre vous pour pouvoir communiquer en cas de problème.

### En hors-piste

Mis à part le fait que l'activité se fait avec une motoneige, la conduite hors-piste a très peu de points en commun avec celle en sentier. Le fait qu'elle ait lieu (idéalement) dans la neige poudreuse profonde a pour effet de complètement transformer l'interaction entre la motoneige et le terrain, une réalité à laquelle le pilote doit s'adapter. Par exemple : en sentier, la motoneige est généralement à plat avec les deux skis en contact avec le sol alors qu'en hors-piste, celle-ci doit être pratiquement couchée en angle pour négocier certaines manœuvres. Voilà que la position de conduite dominante est debout plutôt qu'assise, que les déplacements du pilote sont la norme (et même nécessaires), que les changements de direction se font par contrebraquage (soit en tournant le guidon dans le sens inverse d'où on veut aller) et enfin que l'utilisation des gaz joue un rôle crucial dans la conduite. Encore une fois, la patience est de mise car certaines des techniques ne sont pas intuitives. Toutefois, la récompense de les maîtriser, en vaut l'effort.